vât jusqu'au ciel. Leur dessein était de satisfaire leur vanité, en rendant leur nom célèbre, et aussi de se préparer une retraite, au cas que Dieu eût voulu punir les hommes par un second déluge. Mais Dieu, se moquant d'une entreprise si ridicule, confondit tellement leur langage, qu'ils ne purent plus s'entendre entre eux. De là est venue la diversité des langues dans les diverses familles descendantes de Noé, et ensuite dans toutes les nations. La tour commencée resta imparfaite, et fut nommée la tour de Babel, c'est-à-dire, de *confusion*. Ainsi Dieu se joua de la vanité des hommes, et il apprit à toute la terre que l'unique voie pour s'élever et monter au ciel, c'est de s'abaisser et s'humilier devant le Tout-Puissant, qui, quand il lui plaît, renverse sans efforts, tous les projets de la puissance et de la sagesse des hommes.

VIII. *Vocation d'Abraham. Loth se sépare de lui.*

Abraham, fils de Tharé, demeurait, avec son père en la ville de Hur en Chaldée, région idolâtre; il était le dixième descendant de Noé. Dieu lui dit : *Sortez de votre pays et de la maison de votre père, et venez dans la terre que je vous montrerai; je vous rendrai le père d'un grand peuple; et en vous, toutes les nations de la terre seront bénies.* Abraham crut sans hésiter, à la parole de Dieu; ainsi, il quitta son pays, avec Tharé son père, pour venir à Haran, ville de la Mésopotamie, où Tharé étant mort, Abraham vint en la terre de Chanaan avec Sara sa femme et Loth son neveu. Lorsqu'il y fût arrivé, Dieu lui promit de lui donner le pays où il était. Abraham adorant Dieu avec reconnaissance, lui dressa un autel. Quelque temps après, il arriva une grande famine qui l'obligea d'aller en Egypte; d'où étant revenu avec sa femme et son neveu, il éprouva bientôt le malheur qui accompagne les richesses; car comme ils étaient tous deux fort riches, il survint des querelles entre les pasteurs de leurs troupeaux. Abraham, fâché de ces querelles, et, prévoyant les suites funestes que

ces di
en pas
de les
ne pen
parer c
gèrem
plus b
moyen
Dieu q
pagnie

IX. *Abraham*

Peu
événem
pas pro
son ne
ayant r
de Sod
joindre
eux-mê
rieux, p
rent Lo
ché du
le déliv
plus co
en Dieu
rois, les
qui se s
leurs m
roi de S
ser à A
avait ret
refusa g
ne voul
fut en c
lem, que
offrit du
res ont
crifice n